



RÉSEAU D' ACTIONS  
CONTRE L' ANTISÉMITISME  
ET TOUS LES RACISMES —

## A propos de Jean-luc Mélenchon et de l'antisémitisme

**Alors que Jean-Luc Mélenchon** vient de se déclarer candidat à la présidence de la République en prétendant rassembler toute la gauche derrière sa candidature, il importe de vérifier la validité des reproches qui lui sont adressés à propos de l'antisémitisme.

C'est pourquoi le RAAR (Réseau d'Actions contre l'Antisémitisme et tous les Racismes) a réalisé ce document, qui retrace les dérives du dirigeant de LFI. Vous pourrez constater l'ampleur de ces dérives, présentes depuis 2013, qui se sont accentuées après la fondation de LFI sur un mode populiste. Le 7 octobre a provoqué une nouvelle flambée de déclarations à caractère antisémite.

Nous considérons qu'elles sont incompatibles avec les valeurs de la gauche, qui ont permis l'émancipation des Juif/ves de 1791, la défense du capitaine Dreyfus et la Résistance au nazisme. Celles qui, seules, peuvent permettre de combattre l'extrême droite et sa haine de l'autre. C'est pourquoi nous appelons la gauche à se rassembler autour de ces valeurs et à refuser les dérives portées par Jean-Luc Mélenchon.

**23 mars 2013 : Moscovici, « la langue de la finance internationale »**

En 2013, alors dirigeant du Parti de Gauche, Mélenchon, lors du Congrès de son parti à Bordeaux, déclare à propos du Ministre socialiste des Finances, Pierre Moscovici :

*« C'est un comportement de quelqu'un qui ne pense plus en français... qui pense dans la langue de la finance internationale ».*

Comme le propos fait scandale et que l'antisémitisme est évoqué, il rétorque qu'il ne connaissait pas « la religion » du Ministre.

Cette formulation sera reprise régulièrement, par Mélenchon ou ses amis. La réduction du problème à une question religieuse brouille la réflexion et relativise l'antisémitisme, dont le XXème siècle a montré l'inanité de l'équation Juif = religion.

Mélenchon est à cette époque, avec son parti, membre du Front de Gauche, avec le PCF et d'autres mouvements. Puis, en février 2016, il se lance dans une nouvelle configuration politique en créant la France Insoumise en vue de la Présidentielle de 2017. Cette évolution est concomitante de la conversion de Mélenchon au populisme. Dès lors, les sorties à caractère antisémite vont se multiplier.

**17 juillet 2017 : « Vichy ce n'est pas la France »**

Trois mois après ses 19% à l'élection présidentielle de 2017, Mélenchon commente ainsi le discours du nouveau chef de l'Etat, Emmanuel Macron, qui, la veille, au moment de l'anniversaire de la Rafle du Vel d'Hiv, avait repris la formule de Jacques Chirac, estimant que « *La France [...] ce jour-là accomplissait l'irréparable* ».

Le chef des Insoumis estime que "déclarer que la France est responsable de la rafle du Vel' d'Hiv' est là encore un franchissement de seuil d'une intensité maximale". Il ajoute :

*"Dire que la France, en tant que peuple, en tant que nation, est responsable de ce crime, c'est admettre une définition essentialiste de notre pays totalement inacceptable. (...) Il n'est pas au pouvoir de Monsieur Macron d'assigner tous les Français à une identité de bourreau qui n'est pas la leur ! »*

Il rejoint paradoxalement Marine Le Pen, qui avait tenu un discours proche le 9 avril, lors de la campagne présidentielle. Son propos rompt avec la tradition de la gauche, qui avait approuvé et repris à son compte les mots de Chirac, rompant ainsi avec le déni mitterrandien. Pour les Juifs et les Juives de France, c'est une remise en cause de la reconnaissance du crime commis contre leur communauté en 1942.

**13 décembre 2019 : « génuflexion devant les ukases arrogants des communautaristes du CRIF : c'est non !**

Allié de Jeremy Corbyn, le dirigeant de la gauche travailliste anglaise, il l'absout des accusations récurrentes de laxisme à l'égard de l'antisémitisme dans son parti. Corbyn sera pourtant exclu en 2020 sur la base d'une enquête approfondie de la Commission des droits de l'homme. Après la défaite électorale de Corbyn, Mélenchon donne son explication de l'échec électoral de son ami britannique :

*« Il a dû subir sans secours la grossière accusation d'antisémitisme à travers le grand rabbin d'Angleterre et les divers réseaux d'influence du Likoud (parti de Netanyahu). Au lieu de riposter, il a passé son temps à s'excuser et à donner des gages. Dans les deux cas il a affiché une faiblesse qui a inquiété les secteurs populaires ».*

Pour Mélenchon, il n'y avait aucun problème et c'est un lobby allant du grand rabbin à la droite israélienne qui a fait jouer ses réseaux. Il rejoint ainsi les vieilles accusations sur le pouvoir des Juifs.

Il va encore plus loin dans ce sens lorsqu'il entreprend de tirer des leçons des événements d'Outre-Manche pour lui-même et la France Insoumise :

*« Tel est le prix pour les « synthèses » sous toutes les latitudes. Ceux qui voudraient nous y ramener en France perdent leur temps. En tous cas je n'y céderai jamais pour ma part. Retraite à point, Europe allemande et néolibérale, capitalisme vert, gèneflexion devant les ukases arrogantes des communautaristes du CRIF : c'est non. Et non c'est non ».*

On croit voir les anciennes caricatures antisémites où des Juifs tirent les ficelles de politiciens qu'ils tiennent en leur pouvoir.

## **15 juillet 2020 : propos sur Jésus et les Juifs/ves**

Le 15 juillet 2020, lors d'une interview sur BFM TV, Jean-Luc Mélenchon, interrogé sur une analogie entre les forces de l'ordre et le Christ sur la croix, répond ceci :

*« Je ne sais pas si Jésus était sur la croix, je sais qui l'y a mis, paraît-il que ce sont ses propres compatriotes. »*

Il reprend ainsi le plus vieux stéréotype antisémite, celui du "peuple déicide", dont on sait les ravages qu'il a occasionné.

Contrairement à d'autres dérives du leader insoumis, il s'agit là d'une réponse non préparée, ce n'est pas une de ses provocations délibérées. Mélenchon ne pouvait prévoir que la journaliste lui poserait une question aussi incongrue. C'est donc sa pensée profonde sur la question qu'il exprime à ce moment. Or, le stéréotype du « peuple déicide » est le fondement le plus ancien et le plus durable de la haine des Juifs. Même le concile Vatican II a reconnu la fausseté et la dangerosité de cette accusation.

## 28 octobre 2021 : propos sur Eric Zemmour

Mélenchon est interrogé par BFM sur les déclarations du grand rabbin, qui venait d'estimer qu'Eric Zemmour, alors bien placé dans les sondages, était raciste et antisémite. Le leader insoumis, qui est lui aussi en campagne électorale, fait une réponse stupéfiante :

*« Monsieur Zemmour ne doit pas être antisémite parce qu'il reproduit beaucoup de schémas culturels : on ne change rien, on ne bouge pas, la créolisation mon dieu quelle horreur ! Tout cela relève de traditions étroitement liées au judaïsme. Cela a ses mérites, cela lui a permis de survivre à travers l'histoire. Donc je ne pense pas qu'il soit antisémite. »*

L'argumentation de Jean-Luc Mélenchon repose sur une essentialisation négative, caricaturale, des Juif/ves. La religion juive serait, par essence, hostile au « vivre ensemble ». De là à considérer que les Juifs et les Juives diffusent le racisme, il n'y a qu'un pas. Mélenchon admet, pour une fois, s'être « mal exprimé » sans pour autant revenir sur ses formulations.

**Tout ceci représente déjà un dossier lourd.**

**Le 7 octobre va accentuer encore les problèmes.**

**La France Insoumise refuse de qualifier les actes du Hamas de terroristes, elle s'y résoudra au bout d'un an. Elle considère qu'il s'agit de la « résistance ». Et elle se refuse à y voir l'antisémitisme du plus important massacre de Juifs et Juives depuis 1945.**

**Les mois qui suivent le 7 octobre voient une accélération de la dérive mélenchoniste.**

**7 novembre 2023 : « Les amis du soutien  
inconditionnel au massacre ont leur rendez-vous »**

Très vite après le 7 octobre, les actes antisémites se multiplient en France et amènent l'organisation, à l'initiative des présidences du Sénat et de l'Assemblée nationale, d'une marche contre l'antisémitisme le 12 novembre. Le Rassemblement National annonce immédiatement sa participation, désireux qu'il est de se débarrasser de son assimilation au fascisme du XXème siècle, auquel son fondateur l'avait relié. La majorité des partis de gauche y appelle également, mais pas la gauche radicale, et notamment pas LFI. Non content de s'abstenir, Mélenchon dénonce ainsi la manifestation quelques jours avant son déroulement :

*« Dimanche manif de « l'arc républicain » du RN à la macronie de Braun-Pivet<sup>1</sup>. Et sous prétexte d'antisémitisme, ramène Israël-Palestine sans demander le cessez-le-feu. Les amis du soutien inconditionnel au massacre ont leur rendez-vous »<sup>2</sup>.*

---

<sup>1</sup> Présidente de l'Assemblée Nationale française.

<sup>2</sup> Tweet du 7 novembre 2023.

Il ne s'agit plus là d'un débat légitime sur la participation à une manifestation, mais de la dénonciation de ceux qui y seront comme des complices des massacres en cours à Gaza. Or, parmi la population présente le 12 novembre, on sait qu'il y aura nombre de Juifs inquiets, le mot est faible, de la bouffée antisémite. Les dénoncer comme des complices du gouvernement israélien revient à les désigner à la vindicte de ceux qui sont prompts à s'attaquer aux Juifs. Alors que des centaines d'actes antijuifs ont déjà eu lieu, les mots du dirigeant insoumis ne peuvent que les encourager.

### **29 avril 2024 : Jérôme Guedj et « la laisse de ses adhésions »**

Jean-Luc Mélenchon, dans le contexte de la campagne des élections européennes, a qualifié ainsi le député socialiste Jérôme Guedj :

*« Lâche de cette variété humaine que l'on connaît tous, les délateurs, ceux qui aiment aller susurrer à l'oreille du maître [...] L'intéressant est de le voir s'agiter autour du piquet où le retient la laisse de ses adhésions. »*

Jérôme Guedj répond ainsi :

*« Il n'y a plus d'ambiguïté : c'est une attaque liée à ma judéité. Jamais un dirigeant, même d'extrême droite, n'a suggéré que mes prises de position pouvaient être interprétées à travers le prisme de ma religion. »*

La violence des propos de Mélenchon contre Guedj veut indiquer que ce dernier serait hésitant dans la dénonciation de la politique israélienne, voire qu'il lui serait favorable. Ceci contre toute vérité. Comme le dit Guedj, cette attaque l'essentialise en fonction de sa judéité. Nous y retrouvons l'idée de la "double allégeance", concept utilisé par l'extrême droite.

---

## 2 juin 2024 : « l'antisémitisme résiduel »

Sur son blog, Jean-Luc Mélenchon se prononce, à la veille de l'élection européenne, sur la situation de l'antisémitisme, dont on sait qu'il a explosé après le 7 octobre :

*« Contrairement à ce que dit la propagande de l'officialité, l'antisémitisme reste résiduel en France. Il est en tout cas totalement absent des rassemblements populaires. »*

La réflexion de Mélenchon est en dehors de la réalité : les actes antisémites ont quadruplé en 2023, passant de 436 en 2022 à 1 676 en 2023.

Minimiser une oppression est en dehors des traditions de la gauche. Certains l'ont fait pour les femmes. Aujourd'hui ce n'est mis en avant à gauche que pour les Juifs. Alors que les menaces sont bien réelles. Les Juifs et les Juives assassiné.es depuis un quart de siècle en sont la terrible preuve. Le déni participe de la complicité en l'occurrence.

## 23 août 2024 : révisionnisme à propos de la Shoah

Lors de l'université d'été de la France Insoumise, le 23 août 2024, la première depuis le 7 octobre, Mélenchon s'exprime ainsi :

*« Et puis il y a eu la Shoah dans la Deuxième Guerre mondiale, c'est-à-dire le massacre d'une population désignée à cause de sa religion. Et*

*maintenant voici que nous arrivons au génocide ethniciste : une population qui toute entière doit être rayée de la carte ».*

Au prix d'un énorme mensonge (la Shoah n'aurait touché que les Juifs et les Juives religieux/ses) de ce soit - disant personnage très cultivé, Mélenchon tend à relativiser ce que fut l'extermination nazie pour les besoins de sa politique. Il s'attaque ainsi à la mémoire de la Shoah, si importante pour les combats d'aujourd'hui.

La comparaison avec la dramatique situation à Gaza laisse entendre que ce qui s'y déroule est pire que la Seconde Guerre mondiale. Un mois plus tard, dans un blog, il l'exprimera d'ailleurs avec netteté. Le révisionnisme historique est, là encore, présent pour les besoins de sa politique. Quand l'idéologie remplace l'histoire, un mauvais coup est perpétré contre la mémoire.

## **24 août 2024 : réaction à l'attaque contre une synagogue**

À la suite de l'incendie criminel contre la synagogue de La Grande-Motte, Jean-Luc Mélenchon publie sur X :

*« Incendie criminel contre la synagogue de La Grande-Motte. Intolérable crime. Pensées pour les fidèles et les croyants ainsi agressés. La laïcité et la liberté de conscience est fille de la liberté des cultes. Nous ne l'oublions jamais. »*

Rien n'est dit sur le fait qu'un attentat contre une synagogue n'est pas seulement une question relative à la liberté de culte, mais bien évidemment un acte antisémite, dans un contexte où ils ne sont nullement « résiduels ».

## 12 mars 2025 : l'affiche Hanouna

Ce jour-là, la France Insoumise se voit contrainte de retirer une affiche représentant Cyril Hanouna avec des traits prêtés aux Juifs, à l'image des années trente.

Jean-Luc Mélenchon, à Brest, nie le problème en hurlant : « *nous, on n'a pas ces affiches, on n'est pas au courant, on sait pas!* » Soit il ignore les caricatures antijuives du passé, ce que personne ne peut croire, soit il considère, c'est très grave, qu'il n'est pas interdit de reprendre l'imaginaire antisémite.

## 26 février 2026 : les noms juifs

La dernière en date des dérives antisémites de Mélenchon n'est pas la moins nette. Dans un meeting tenu à Lyon, il a ironisé sur la prononciation d'Epstein avec un rictus significatif. Récidivant quelques jours plus tard à propos de Glucksmann, il s'est situé dans la lignée de tous les antisémites qui traquaient la judéité dans les noms. Ils sont nombreux, de Drumont à Céline et à Dieudonné, et ils n'appartiennent pas au camp de la gauche, mais à celui des adversaires de l'émancipation.

**On en est arrivés à un point de non-retour, celui où un éditorialiste du Monde, Philippe Boucher, peut écrire :**

*« La question n'est plus de savoir si Jean-Luc Mélenchon est antisémite, c'est de comprendre pourquoi on l'applaudit quand il jette en pâture des noms juifs ».*



RÉSEAU D'ACTIONS  
CONTRE L'ANTISÉMITISME  
ET TOUS LES RACISMES —